

Problème d'aujourd'hui : culture et civilisation

**« Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes... puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. » Saint – Exupéry**

Problème d'aujourd'hui : culture et civilisation

### **A- INTRODUCTION**

L'histoire de l'homme et de la vie humaine comporte des étapes, marquées chacune par des phénomènes particuliers.

L'homme qui est un être biologique mais aussi social, se distingue de l'animal dans ses actes, la parole et la raison dont toutes ses actions procèdent.

En fait, il s'agit d'un ensemble de comportements (individuels ou collectifs) sur la base desquels il peut être critiqué, jugé, apprécié.

Cet ensemble d'aptitudes ou comportements sont inscrits dans sa "nature", inhérents à lui ; et peut évoluer suivant l'âge, la profession, le milieu, etc.

Ainsi aboutit-on à la culture, qui est le second état auquel l'homme parvient, par son effort, sa volonté.

### **QU'EST-CE QUE LA CULTURE ?**

La notion de culture est assez souvent confondue avec celle de civilisation .Il est essentiel de distinguer les deux notions.

### **1. Définitions**

**Etymologie** : du latin *cultura*, culture, agriculture, dérivé du verbe *colere*, habiter, cultiver.

Le mot **culture** vient du latin *colere* qui signifie « habiter », « cultiver », ou « honorer ». Cela suppose que la culture se réfère, en général, à l'activité humaine. Ce mot prend des significations notablement différentes, voire contradictoires, selon ses utilisations.

La culture pourrait être définie comme la civilisation en action, ou mieux, l'esprit de la civilisation car elle est le résultat d'un double effort d'intégration de l'homme à la nature et de la nature à l'homme.

Cependant, il faut entendre par nature le milieu physique, puisque elle détermine les structures sociales, économiques, artistiques ....etc

La **culture** est l'ensemble des **connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes**, propres à un groupe humain, à une civilisation. Elle **se transmet socialement**, de génération en génération et non par l'héritage génétique (parenté), et conditionne en grande partie les comportements individuels

**LAGERLOFF** soutient : « La culture, c'est ce qui subsiste quand on a oublié tout ce que l'on a appris ». Cela veut dire que la culture est fondée sur l'intelligence des faits, des phénomènes et des êtres. Partant de là, on peut également se rendre compte que l'idée qu'il puisse exister de peuple sans culture est fausse et relève d'un chauvinisme exacerbé.

Selon **CLAUDE LEVI-STRAUSS** : « il n'y a pas de peuple sans culture ». Comment, si l'on est de bonne foi, soutenir le contraire ? Comment parler de société ou de peuple sans pour autant faire référence à un comportement technique, rituel, religieux, social qui le caractérise ?

En sociologie (Science qui étudie les relations sociales humaines), la culture est En sociologie, la culture est définie comme "ce qui est commun à un groupe d'individus et comme ce qui le "soude"(unir). Ainsi, pour une institution internationale comme l'UNESCO : « *Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels(religion) et matériels, intellectuels et affectifs(sentimental), qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.* » Ce "réservoir commun" évolue dans le temps par et dans les formes des échanges. Il se constitue en manières distinctes d'être, de penser, d'agir et de communiquer.

La culture englobe de très larges aspects de la vie en société : techniques utilisées, mœurs, morale, mode de vie, système de valeurs, croyances, rites religieux, organisation de la famille et des communautés villageoises, habillement...

**Exemples** : culture malienne, culture occidentale.

Au niveau individuel, la culture est l'ensemble des connaissances acquises par un être humain, son instruction, son savoir.

Il y a donc actuellement en français deux acceptions différentes pour le mot culture :

- la *culture individuelle* de chacun, construction personnelle de ses connaissances donnant la **culture générale** ;
- la culture d'un peuple, l'identité culturelle de ce peuple, la *culture collective* à laquelle on appartient.

Chaque société humaine possède sa propre culture, cherche à la distinguer des autres et admet plus ou moins en son sein.

### **Définitions de la civilisation**

Sur tout autre plan, l'on s'accorde à mettre sur le compte de la civilisation tout un ensemble de valeurs, dans la vaine intention de démontrer que celles qui n'y figurent pas sont « barbares », « sauvages », « inhumaines ».

Il faudrait bien définir le concept de civilisation et établir le distinguo d'avec la culture.

On entend par civilisation « l'état auquel sont parvenues certaines sociétés ou certaines cultures au cours de leur histoire. »

Dérivé du latin « **Civilis** » qui dérive lui-même de « civitas » (qui signifie habitudes de l'homme de la cité », le mot civilisation introduit un jugement de valeur, en raison de l'inégalité du niveau de vie des sociétés considérées.

**La civilisation est d'abord l'ensemble des valeurs ou comportements supposés rendre compte du progrès et de l'évolution positive des sociétés dans la pensée, la parole et l'action.**

Cela dit ,la différence d'avec la culture est nette puisque l'ensemble des usages ,des coutumes, des manifestations artistiques ,religieuses ,intellectuelles ,qui définissent et distinguent un groupe humain ,et qu'on appelle culture ,exclue la notion de progrès ,parce qu'elle est synonyme de tradition .

En fait, c'est un ensemble de convictions partagées, de manières de voir et de faire, qui orientent le comportement d'un groupe ou d'un individu.

Culture et civilisation se présentent sous des aspects différents mais contiennent des éléments matériels qui sont la base des rapports humains

### **Définition n°1 :**

Une civilisation est l'ensemble des caractéristiques spécifiques à une société, une région, un peuple, une nation, dans tous les domaines : sociaux, religieux, moraux, politiques, artistiques, intellectuels, scientifiques, techniques... Les composantes de la civilisation sont transmises de génération en génération par l'éducation. Dans cette approche de l'histoire de l'humanité, il n'est pas porté de jugements de valeurs. Le sens est alors proche de « culture ».

**Exemples :** civilisations malienne, égyptienne, ...

### **Définition n°2 :**

La civilisation désigne l'état d'avancement des conditions de vie, des savoirs et des normes de comportements ou mœurs (dits civilisés) d'une société. La civilisation qui, dans cette signification, s'emploie au singulier, introduit les notions de **progrès** et d'amélioration vers un idéal universel engendrés, entre autres, par les connaissances, la science, la technologie. La civilisation est la situation atteinte par une société considérée, ou qui se considère, comme "évoluée". La civilisation s'oppose à la **barbarie**, à la **sauvagerie**.

Le XXe siècle ayant montré que la "**civilisation occidentale**" (**définition n°1**) pouvait produire les formes les plus cruelles de barbarie, il est indispensable de faire preuve de la plus grande modestie quant au **degré de civilisation** (**définition n°2**) atteint par notre

société.

Historiquement, le mot "civilisation" a désigné ce qui pouvait séparer les peuples se disant plus évolués que les autres, moins, peu ou pas évolués : on voit bien la forte charge idéologique à l'œuvre. Le terme a donc tout naturellement été employé dans un contexte colonialiste voire impérialiste pour désigner la culture européenne, occidentale considérée comme supérieure aux autres, d'une manière absolue.

Il faut attendre l'évolution de l'anthropologie (science qui étudie les êtres humains) pour comprendre que la civilisation n'est pas un attribut de certaines sociétés dites évoluées. Toutes les sociétés humaines connaissent une forme de civilisation.

L'anthropologue anglais Taylor dans son étude *Primitive culture* pose les deux termes culture et civilisation comme rigoureusement synonymes et donne la définition suivante « le mot culture, ou civilisation, pris dans son sens ethnographique (étude descriptive des ethnies) le plus étendu désigne ce tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social ». Cependant, dans le même livre, il distingue trois états d'évolutions des sociétés.

L'état sauvage, l'état barbare, l'état de civilisation. La civilisation est confondue avec un certain type élevé de culture.

#### B- La rencontre : aspects, avantages et inconvénients

Si nous admettons qu'aucune société n'est parfaite, nous admettons aussi que la rencontre est indispensable et permet de pallier certaines insuffisances.

Toutes les sociétés sont entrées en contact les unes avec les autres à des moments différents de leur histoire.

Nous avons précédemment soutenu que la notion de civilisation implique toujours à la fois un progrès de la technique par lequel l'homme se rend maître de la nature et un progrès moral (dans le sens de l'émancipation des peuples) et qu'il ne faut pas concevoir ce progrès de la civilisation sous la forme d'une domination mais sous la forme d'échanges grâce auxquels les individus se comprennent et s'enrichissent mutuellement.

Trop fermée sur elle-même, la civilisation meurt étouffée, laissant pris au piège de l'identité sectaire ceux ou celles qui la véhiculent.

Lorsqu'elle est trop ouverte, elle s'étiole, s'envole en éclats, vaincue par les attaques extérieures.

Dès l'instant où aucune civilisation n'est supérieure à toutes les autres, toutes présentent donc les mêmes degrés de cohérence interne.

S'agissant de la rencontre, ce qui importe n'est pas l'aspect, mais plutôt les avantages et les possibles inconvénients. C'est la finalité de la rencontre, plus que la rencontre même, qui paraît plus importante.

Les aspects sont nombreux et divers :

- Religieux : le christianisme, l'islam. (Bien)
- Politique : la coopération, les affaires (Ordre)
- Matériel : technique, économie (Utile)
- Intellectuel et artistique : (Beau)

Qu'elle ait été provoquée par le choc brutal de la colonisation ou le hasard des voyages, du commerce, de l'école, des arts, etc. La rencontre est l'occasion pour la civilisation de se renouveler puisqu'elle n'en sort toujours pas intacte.

Les phénomènes d'acculturation, d'enculturation, d'aliénation et d'assimilation sont des réactions manifestées face à la rencontre.

#### - Les avantages

De ce qui est des avantages, ils sont nombreux.

**L'instruction** : telle que décrit par **CHEICKH HAMIDOU KANE** dans son roman « L'AVENTURE AMBIGUË » est un facteur déterminant du progrès des sociétés humaines.

Ainsi la Grande Royale (personnage) incite ses congénères à envoyer les enfants à l'école car « il faut aller apprendre chez eux l'art de lier le bois au bois pour faire des édifices de bois ; l'art de vaincre sans avoir raison »

Et **AIME CESAIRE** d'ajouter « Cela réglé, j'admets que mettre des civilisations différentes en contact les unes avec les autres est bien ; que marier deux mondes est excellent ; qu'une civilisation, quel que soit son génie intime à se replier sur elle –même s'étioler ; que l'échange ici est l'oxygène » Extrait de « Discours sur le colonialisme » 1956

**Les infrastructures** : les hôpitaux, les chemins de fer, les barrages, l'organisation administrative de nos états, sont des avantages de cette rencontre.

Mais les inconvénients ne sont pas les moins nombreux :

L'assimilation, qui est une sorte de rejet de ses valeurs civilisationnelles au profit de celles étrangères, en est un, tout comme l'aliénation.

C'est une sorte de subordination à une ou plusieurs autres civilisations jugées meilleures ou prétendues parfaites, supérieure.

L'aliénation et l'assimilation peuvent être choisies ou imposées.

Lorsque les membres d'une société constatent que la civilisation qu'ils partagent ne répond pas entièrement à leur volonté de s'améliorer, ils choisissent une autre, à laquelle ils s'identifient et rejettent violemment la leur, non pas parce qu'elle est mauvaise, mais parce qu'elle ne leur permet pas de se réaliser pleinement.

A la suite, naît une sorte de tribalisme, une guerre entre différents ordres de la société, souvent sous la forme de conflits ouverts de générations, comme l'exemple qu'en donne **SEYDOU BADIAN** dans « SOUS L'ORAGE ».

« Je crois que tu as perdu la tête .D'ailleurs tout ce que tu viens de dire cadre bien avec votre conduite à vous, qui reniez votre milieu, à vous qui avez honte de vos origines ,à vous qui ne rêvez que d'imiter vos maîtres ,les Blancs »

Imiter, c'est adhérer, mais c'est d'abord renoncer à ce qu'on était.

Pour autant, si elle est imposée, comme ce fut le cas avec la colonisation, il en résulte des frustrations, comme l'a démontré **CESAIRE**.

« L'apport de la civilisation européenne à l'Afrique a été essentiellement négatif, aucun contact humain, mais des rapports de domination et de subordination ....A mon tour de poser : colonisation = chosification »

**Il s'agit bien d'assimilation .L'histoire des relations entre l'Occident et l'Afrique l'a suffisamment prouvé : un Nègre ne sera considéré dans la société occidentale qu'en raison de son degré d'occidentalisation et donc d'assimilation.**

Plus la dose d'occidentalisation est élevée, mieux le Nègre est respecté, car en fait ce sont les critères comme l'habillement, les repas, l'habitat, le mariage, le mode de vie, etc. Et la langue vient boucler cette liste.

Malgré la nécessité urgente de l'échange, il y a qu'il faut examiner les termes d'échange pour que l'équilibre soit préservé de part et d'autre.

Ainsi **PIERRE-LOUIS** (personnage de « *L'AVENTURE AMBIGUË* ») n'y va pas de deux chemins.

« Du moment que l'Occident accepte de donner, qu'importe s'il refuse de prendre ? Moi, ça ne me gêne pas »

Dans la rencontre, chacun y gagne tout comme chacun y perd .Selon **FAOUZI** : « il s'agit de prendre l'essence de la culture européenne ...C'est -à dire **la raison discursive, technicienne** ....pour la cause africaine »

Si la rencontre véritable, la mise en commun des valeurs et leur égale exploitation pour servir de pâture culturelle aux deux communautés ne sont pas une réalité, il ne peut y avoir qu'aliénation, qu'assimilation, et non le métissage culturel.

Toute rencontre culturelle aboutit à la comparaison, entraîne et provoque une prise de conscience, une connaissance de soi renouvelée .L'influence de la civilisation européenne sur l'Afrique a eu pour résultat de rendre celle-ci consciente d'elle-même et lui a apporté cette claire conscience de sa valeur propre, une fois le choc de la colonisation passé.

### **C- PERSPECTIVES**

La notion de **civilisation de l'universel** est une utopie, selon **JEAN-PIERRE MAKOUTA M'BOUKOU**, puisque les civilisations sont mortelles et se régénèrent sans cesse.

N'avons-nous pas appris de **PAUL VALERY** (académicien français et homme de culture) que « ***Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles.*** »

Nous avons entendu parler de mondes disparus tout entiers ; d'empires coulés à pic avec tous leurs hommes et tous leurs engins ; descendus au fond inexorable des siècles avec leurs dieux et leurs lois, leurs académies et leurs sciences pures et appliquées, avec leurs grammaires et leurs dictionnaires, leurs classiques, leurs romantiques et leurs symbolistes.

Nous sentons qu'une civilisation a la même fragilité qu'une vie .... » Extrait de **La Crise de l'Esprit.**

#### Œuvres à consulter :

Liberté 1, 3,5 .....**L. Sédar SENGHOR**

L'Aventure Ambiguë..... **C .Hamidou KANE**

Batouala.....**René MARAN**

Discours sur le colonialisme.....**Aimé CESAIRE**